



MINUSCA

CONFERENCE DE PRESSE HEBDOMADAIRE DE LA MINUSCA
Mercredi, 8 septembre 2021

Textes

- Vladimir Monteiro, porte-parole de la MINUSCA
- Major Ibrahim Atikou Amadou, porte-parole de la Force
- Commissaire Serge Ntolo MINKO, porte-parole de la Police

PORTE-PAROLE DE LA MINUSCA

- Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies et Chef de la MINUSCA, Mankeur Ndiaye, et la Représentante spéciale adjointe, Lizbeth Cullity, ont eu une réunion de travail vendredi dernier avec le Ministre d'Etat chargé du Désarmement, de la démobilisation, de la réintégration et du rapatriement, Jean Willybiro-Sako, et le Ministre de la Défense nationale, Claude Rameaux Bireau.

Les discussions ont porté sur le désarmement des civils et la collecte d'armes en République centrafricaine. Le Représentant spécial a indiqué que la MINUSCA va travailler avec le Gouvernement sur comment appuyer la campagne en cours de collecte d'armes détenues par les civils. De même, la Mission compte soutenir la Commission nationale de lutte contre la prolifération des armes légères et de petit calibre (COMNAT) dans ses activités de sensibilisation.

DROITS DE L'HOMME

- La situation des droits de l'homme en RCA reste préoccupante avec la poursuite des attaques des groupes armés contre les civils et les opérations de restauration de l'autorité de l'Etat. Au cours de la période du 31 août au 6 septembre, la Division des droits de l'Homme de la MINUSCA (DDH) a documenté 20 incidents d'abus et de violations des droits de l'homme et du droit international humanitaire ayant affecté au moins 37 victimes (24 hommes, six femmes, une fille, deux victimes civiles de sexe inconnu et quatre victimes collectives).

Les préfectures les plus touchées sont au nombre de six: Mambéré-Kadeï, Ouham-Pendé, Mambéré, Ouham, Nana-Gribizi et Ouaka. L'augmentation du nombre des incidents cette semaine s'explique par les résultats de l'investigation spéciale de la DDH à Beloko et Sangaré 3, ayant permis de documenter le meurtre de 11 civils et de quatre cas de violences sexuelles. Par ailleurs, plusieurs allégations sont en cours d'investigation dans les préfectures de l'Ouham, de Nana Mambéré et de la Basse-Kotto.

Les agents de l'Etat y compris les autres personnels de sécurité sont responsables de 17 incidents et ayant affecté 32 victimes. La coalition des groupes armés MPC/FPRC/Anti-Balaka est responsable de trois incidents affectant cinq victimes.

La DDH continue de collaborer et de faire le suivi des violations des droits de l'homme commises par les forces étatiques avec le Ministère de la Justice à travers les rencontres avec les points focaux du ministère de la Justice. Une rencontre a eu lieu le 2 septembre et a porté sur les procédures appliquées par les Nations Unies sur le partage des documents soutenant le rapport public et l'importance de la protection des victimes et témoins. La MINUSCA et le Ministère de la Justice ont convenu d'organiser des réunions mensuelles sur les questions relatives aux droits humains.

Du 1^{er} au 3 septembre, la Directrice de la Division des droits de l'Homme s'est rendue à Bria, préfecture de la Haute-Kotto. Elle a rencontré les autorités locales, dont le préfet, et des représentants de la société civile, le personnel de la chaîne pénale. La DDH a aussi poursuivi son plaidoyer sur les conditions de détention des individus dans les centres de détention.

PROTECTION DE L'ENFANT

- La MINUSCA a documenté sept violations graves des droits des enfants au cours de la période entre le 27 août et le 2 septembre 2021 tandis qu'un incident est en cours de vérification. Les groupes armés sont auteurs de cinq violations, à savoir des cas de violence sexuelle, d'enlèvement et de mutilation, tandis que les forces étatiques sont auteurs de deux violations graves des droits des enfants.

Par ailleurs, la section Protection de l'enfance de la MINUSCA a organisé neuf sessions de sensibilisation à Bouar, Paoua, Kaga-Bandoro et Bangassou, dans le cadre de la lutte contre les violations graves des des droits des enfants. Deux cents trente huit (238) participants dont 168 femmes, y ont pris part, dont des membres des FACA, des forces de sécurité intérieure, des autorités et communautés locales locales ainsi que des casques bleus.

COVID-19

Les chiffres de la Covid-19 au sein de la MINUSCA en date du 7 septembre 2021:

- Cas accumulés	839
- Cas guéris	821
- Cas actifs	1
- Décès	8

PORTE-PAROLE DE LA FORCE DE LA MINUSCA

Ce mercredi 08 septembre, s'ouvrent à Bangui les travaux de la 11^{ème} conférence du leadership de la Force de la MINUSCA. La rencontre se tient sous l'égide du général Sidiki Daniel Traoré, commandant la Force de la MINUSCA. L'objectif est de fournir aux chefs militaires à tous les niveaux, des directives et des conseils sur la mise en œuvre du mandat et la stratégie de gestion pour maintenir les succès obtenus. D'autres sujets opérationnels et administratifs seront également abordés.

Sur le plan sécuritaire, la situation cette semaine a été volatile, marquée par une résurgence des attaques des groupes armés contre les forces de défense et de sécurité, des exactions contre les populations mais aussi la persistance de la menace que constituent les engins explosifs dans l'ouest du pays. Il a été constaté une augmentation des entraves à la mise en œuvre du mandat sur le terrain. Cette situation a accentué les besoins d'assistance humanitaire pour les populations fortement touchées par la détérioration de l'environnement sécuritaire.

Les opérations de sécurisation se poursuivent dans tout le pays, avec le début des missions de sécurisation du détachement du bataillon rwandais reçu en renfort dans le cadre de la résolution 2566 du Conseil de sécurité.

Dans l'ouest du pays, les groupes armés ont été à l'origine d'attaques contre les populations dans les zones reculées, en l'absence de forces de sécurité, comme ce fut le cas dans les environs de Kouki, Dilapoko et certains axes de la partie nord-ouest. En réponse, la Force a intensifié ses actions et une patrouille robuste a d'ailleurs été envoyée depuis Béloko le 1^{er} septembre, pour assurer la protection des civils et la libre circulation des personnes et des biens, suite à l'attaque d'un convoi. L'explosion d'engins explosifs a provoqué la mort de deux civils sur l'axe Ndim-Ngaoundaye et entre Ndim et Paoua.

La Force dénonce les allégations de collusion, les tentatives de manipulation des populations et les entraves physiques commises par d'autres forces de sécurité à Bondiba, contre ses missions de vérification de la présence et la neutralisation d'engins explosifs. Pour rappel, ces opérations conduites par les casques bleus ont contribué à une baisse des incidents, tout en permettant de soutenir les opérations de sécurisation et la libre circulation des populations civiles.

Au centre du pays, la situation sécuritaire est restée calme mais volatile. Les actions de sécurisation se poursuivent sous forme de patrouilles robustes et la mise en place de points de contrôle pour réduire l'influence des éléments armés afin de protéger les populations civiles. Des patrouilles de casques bleus burundais et pakistanais ont couvert les axes Kaga bandoro-Ndomété-Yakrandaji jusqu'à Mbrès où ils ont pu assurer la libre circulation des populations et de leurs biens de jour comme de nuit.

Suite à des rumeurs sur un éventuel massacre de civils autour de la mine de Bo-Jou dans la localité de Mbrès, les casques bleus pakistanais se sont immédiatement portés sur les lieux pour vérifier l'information. L'axe Grimari- Sibut-Damara a fait l'objet d'une surveillance particulière et tout semble revenir à la normale. Les villes de Ndélé et Bamingui ont été quant à elles entièrement couvertes par les casques bleus pakistanais et népalais afin de palier tout incident impliquant des groupes armés.

À l'est, la Force poursuit ses patrouilles dans plusieurs localités, en coordination avec certaines forces de sécurité intérieure pour protéger la population civile contre d'éventuelles menaces. La situation reste calme mais les casques bleus restent en alerte afin d'éviter une résurgence des affrontements et des attaques contre la population. Les casques bleus zambiens, rwandais et marocains ont conduit des patrouilles robustes de jour comme de nuit durant toute la semaine écoulée dans les villes de Bangassou, Birao, Ammameu, Bbakouma, Amdafock, Ippy, Bbria, Yalinga, Rafai, Obo et Zémio. Cette présence quasi quotidienne sur le terrain permet d'évaluer la situation sécuritaire dans les zones les plus reculées, de dissuader et prévenir au mieux les actions des groupes armés ou y mettre un terme lorsque découverts.

ACTIVITES DE SOUTIEN AUX POPULATIONS

Dans le cadre des activités civilo-militaire (CIMIC), les casques bleus de la MINUSCA, poursuivent leurs opérations de soutien aux populations civiles.

A Bangui, les unités de l'état-major intégré ont procédé à des séances de distribution d'eau dans les quartiers suivants: Segal, Segal2, maisons des jeunes, école de police, école Petevo. Ainsi plus de 126.000 litres d'eau ont été distribués à plus de 5000 bénéficiaires.

A l'ouest, plus exactement à Bouar, le contingent bangladais, en plus des campagnes de consultation médicale et de sensibilisation sur les mesures barrières et d'hygiène contre les maladies contagieuses, a conduit une formation au profit des femmes leaders d'associations sur les techniques de production de la patate douce. Les casques bleus tanzaniens à Berberati, ont entamé la construction de deux classes au profit des élèves de l'école primaire Sacré Coeur.

Au centre, les soldats de la paix du contingent bangladais ont médicalement assisté 16 patients de Kaga-bandoro en leur administrant des soins adéquats et appropriés. Les populations de Damara et les casques bleus burundais ont célébré la journée nationale de l'arbre à travers une activité collective de plantation d'arbres. Les casques bleus népalais et les femmes du contingent pakistanais conduisent toujours respectivement leur sensibilisation sur les violences et abus de tout genre et les cours d'anglais à Bambari.

A l'est, les casques bleus cambodgiens du génie militaire ont réhabilité les voies à l'intérieur de la ville de Mobaye et ses environs. L'équipe dédiée aux activités CIMIC du contingent marocain a conduit une campagne de sensibilisation sur la protection des civils et les exploitations et abus sexuels dans le village de Yongofong, à 25 km de Bangassou.

PORTE-PAROLE DE LA POLICE DE LA MINUSCA

Le 7 septembre, le chef de la composante police de la MINUSCA, le commissaire de police Christophe Bizimungu, a reçu une visite de courtoisie du Directeur General de la Gendarmerie Centrafricaine, le Général de brigade Landry Ulrich Depot à Ucatex, dans le cadre des relations entre les deux institutions.

La semaine écoulée a été marquée par plusieurs activités parmi lesquels l'appui aux Forces de défense et de sécurité (FSI).

Le 06 septembre, UNPOL est intervenue dans une session de formation de 05 jours sur la police de proximité, au profit de 30 FSI de Bambari, Kouango, Grimari, Ippy et Ngakobo, préfecture de la Ouaka à Bambari.

Le 02 septembre, a eu lieu le lancement de l'unité mixte d'intervention rapide et de répression (UMIRR) de Bouar, dans la Nana Mambéré. Le commandant du secteur UNPOL Ouest, le commandant Anato Dassou Pacôme, représentant le chef de bureau MINUSCA, a rassuré de l'accompagnement habituel de la Mission en général et de la composante Police en particulier, pour la réussite des activités de cette nouvelle antenne UMIRR à Bouar.

Le 02 septembre, les points focaux des droits de l'homme, de protection des civils, de la protection de l'enfance et des violences sexuelles basées sur le genre ont effectué une visite conjointe de travail en compagnie du deuxième substitut du procureur en charge des questions des enfants et le président du tribunal pour enfant, près la cour d'appel de Bangui à la prison de Ngaragba. Ladite tournée visait le suivi de la libération de certains mineurs et de nouer un partenariat permettant la correction de certaines violations de droits de l'homme observées jusque-là. Toutes les parties se sont entendues pour le maintien d'un contact permanent et l'établissement d'un calendrier de visite hebdomadaire dans ce lieu carcéral.

Dans la Préfecture de la Nana Gribizi, au camp des personnes déplacées de la MINUSCA de Kaga Bandoro et au quartier Sarasienne, les officiers Unpol ont procédé à une séance de sensibilisation le 02 septembre, sur la cohésion sociale et sur le mandat de la mission.

Toujours, le 02 septembre à Birao, une équipe UNPOL/FSI a sensibilisé les résidents du site des personnes déplacées internes de l'aérodrome sur la cohésion sociale, la tolérance et la paix. Un accent a été mis sur le retour volontaire dans les quartiers et la collaboration avec les FSI dans le domaine du partage de renseignement.

Dans le même élan, les officiers UNPOL et les FSI de Bangassou, lors de leur patrouille pédestre au quartier Yougou le 05 septembre, se sont entretenus avec des jeunes, sur la nécessité du dialogue social, gage d'une bonne cohésion sociale et du vivre ensemble.

En monitoring et mentoring, les officiers de police des Nations Unies ont échangé avec leurs homologues centrafricains des commissariats et brigades, sur différents thèmes parmi lesquels « les différents types de scellés » et « les sources du renseignement ».

APPUI OPERATIONNEL

Les états-majors intégrés de la MINUSCA à travers leurs unités de police constituées et les officiers de police individuels conjointement avec les forces de sécurité intérieures, poursuivent les patrouilles diurnes et nocturnes dans les différents artères et carrefours sensibles de Bangui et en régions. Cette posture renforcée et dynamique, a permis l'interpellation cette semaine de 290 auteurs d'infractions en RCA contre 261 la semaine dernière.

Le 02 septembre, l'unité de police constituée du Congo basée à Berberati est intervenue pour rétablir de l'ordre dans une distribution des suppléments alimentaires à 1561 enfants et 240 femmes enceintes.

Les UNPOL continuent de sensibiliser les populations sur les gestes barrières contre la COVID-19 et la saisine de la ligne verte 1325 en cas de détresse.

Le 04 septembre, les femmes de la composante Police ont disputé un match amical de football face à Ngongono-Sport de la ligue féminine de football centrafricaine. Cette rencontre organisée par le réseau des femmes UNPOL, en collaboration avec l'unité genre et la section de la réforme du secteur de sécurité (RSS) de la MINUSCA, avait pour objectif principal, la consolidation des liens d'amitié et de fraternité entre les femmes centrafricaines et leurs sœurs de la MINUSCA.

© SCPI 2021